



N° 13

JUILLET 1987

Famille

salut
Frontières

C'est alors qu'apparut le petit prince:

-Bonjour, dit le renard.

-Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

-Je suis là, dit la voix, sous le pommier...

-Qui es-tu? dit le petit prince. Tu es bien joli...

-Je suis un renard, dit le renard.

-Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste.

-Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

Ah! pardon, fit le petit prince. Mais après réflexion il ajouta:

-Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"?

-Tu n'es pas d'ici dit le renard, que cherches-tu?

Je cherche les nummes dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"?

-Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules?

-Non dit le petit prince? Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"?

-c'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..."

-Créer des liens?

-Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi, UNIQUE au monde et je serai pour toi, UNIQUE au monde. Et si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde! Tu vois, là-bas, les champs de blé? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors, ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé! Le blé qui est

doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerais le bruit du vent dans le blé...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince:

-S'il te plaît... apprivoise moi, dit-il!

-Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

-On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise moi!

-Que faut-il faire, dit le petit prince.

-Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'oeil et tu ne diras rien. Mais chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Le lendemain, le petit prince revint.

-Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai à être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. A quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai; je découvrirai le prix du bonheur! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le coeur... Les hommes ont oublié une vérité, dit le renard: tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé.

Et le petit prince apprivoisa le renard... Et quand l'heure du départ fut proche:

-Ah! dit le renard... Je pleurerai.

-C'est ta faute, dit le petit prince, je ne te souhaitais point de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise..

-Bien sûr dit le renard.

-Mais tu vas pleurer, dit le petit prince.

-Bien sûr dit le renard.

-Alors tu n'y gagnes rien!

-J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur du blé.

Puis il ajouta: Vas revoir les roses et tu comprendras que la tienne, celle que tu as choisie, est unique au monde. Tu reviendras ensuite me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut voir les roses:

-Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose leur dit-il.

Personne ne vous a apprivoisée et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde. Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule, elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée... puisque c'est MA rose.

Et il revint vers le renard:

-Adieu, dit-il...

-Adieu dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple:

"ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE COEUR. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante..."

Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. TU DEVIENS RESPONSABLE POUR TOUJOURS DE CE QUE TU AS APPRIVOISE...

Dans notre bulletin précédent, nous disions notre espoir que Soeur IVANNA (celle que l'on appelle "Mère Thérèse de Siliguri") puisse obtenir des autorités Indiennes, non seulement l'autorisation de quitter l'Inde pour un séjour en Europe, mais également et surtout confirmation qu'il lui serait possible de rentrer en Inde pour y continuer son merveilleux travail à "Jésu-Ashram".

Le vendredi 12 juin, nous recevions une lettre nous annonçant son arrivée à Zaventem le mardi suivant. Aussitôt, le téléphone "indien" se mit en route et c'est ainsi que NEUF enfants "Matigara", avec leurs parents étaient à l'aéroport pour accueillir Soeur IVANNA.

Quelle joie immense pour elle... le souvenir de chacun des enfants lui était resté vivace. Heureuse, souriante, et toujours en pleine forme malgré son âge, elle allait de l'un à l'autre. Les "flash" crépitaient de partout... photos de famille avec les enfants...

Soeur IVANNA nous annonça que, contrairement à ce qu'elle espérait et à ce que nous espérions, elle devait déjà nous quitter le mardi suivant pour retrouver sa famille en Yougoslavie où elle séjournerait également moins qu'elle ne l'avait espéré.

Précipitamment, une journée de rencontre fût organisée le dimanche 21 juin... trouver un local... prévoir le "tea time"... Heureusement, Soeur Elisabeth et sa communauté ont gentiment et spontanément offert de nous accueillir dans leurs locaux, et tout s'est merveilleusement passé. Nous leur devons un Très Grand MERCI. Un seul regret; celui d'avoir manqué de temps pour permettre à nos amis Français de venir se joindre à nous. (Sept enfants "Matigara" sont en France par les soins de F.S.F)

En fin de rencontre, la projection d'un film, permis à toutes nos familles de découvrir enfin, "Jésu-Ashram".

Soeur IVANNA n'était pas la moins intéressée. Même si ce film d'amateur était loin d'être parfait, il révélait, enfin, à chacune des familles, l'endroit d'où nous sont venus nos enfants. Chacun de ceux-ci reçut un petit jouet souvenir amené pour eux par Soeur IVANNA... Quantités de photos réalisées par tous les parents... C'était merveilleux mais trop court...

Nous avons déjà reçu une lettre que Soeur IVANNA nous adresse de Zagreb. Elle nous dit combien elle a été heureuse de revoir tous ses chers petits et combien elle avait ressenti le grand amour dont ils sont entourés dans chacune des familles. Elle nous demande de remercier tout le monde.

Nous pensons que ce serait, pour Soeur IVANNA, un bonheur supplémentaire, si elle pouvait recevoir un exemplaire



Arrivée à ZAVENTEM

des photos réalisées par chacun des parents. Vous trouverez, ci après, son adresse en Yougoslavie où elle doit, normalement, résider jusqu'à fin juillet. N'oubliez pas de mentionner le nom que l'enfant portait en Inde...c'est de celui là qu'elle se souvient. Si ce n'est pas abuser, nous serions également heureux de recevoir l'une ou l'autre des meilleures photos réalisées par chacune des familles à l'occasion de cette merveilleuse journée et de l'arrivée à l'aéroport.

Sister IVANNA F.C
c/o SASKO MILICA
I FERENSCICA 55
41000 ZAGREB
Jugoslavia

M. et A. BAWIN

LARNET ROSE

Manjula SCLIPTEUX (de Miécret) nous annonce la naissance de son petit frère SIMON-PIERRE le 18 avril 1987

Marie-Amala HANKENNE (de Remicourt) nous annonce la naissance de sa petite soeur JULIE le 13 mai 1987

Nous partageons le bonheur des chers parents et félicitons les deux GRANDES SOEURS MANJULA et MARIE

Meena REGNIER et Pascal VAN DESSEL se sont donnés le sacrement de mariage le 26 juin 1987

Tous nos voeux de bonheur les accompagnent
Nos félicitations à leurs chers parents

F.S.F SE RENFORCE

Le Conseil d'administration de F.S.F vient d'accueillir un nouveau membre, Monsieur Charles HOMBROISE, le fils de Nicolas et Laéticia (tous deux de S.C.H) et qui est premier substitut de Procureur du Roi au Tribunal de la Jeunesse à Liège.

Ceci constitue naturellement pour F.S.F, non seulement un renfort de grande compétence mais également un nouvel et important apport de Notoriété et de Sérieux à notre organisation.
BIENVENUE et MERCI Monsieur HOMBROISE.

Soeur ANANDI nous est rentrée définitivement d'Angleterre où elle a séjourné pendant un an pour se préparer à sa nouvelle mission. Son adresse et son n° de téléphone n'ont pas changé.

Soeur ANANDI F.C Rue Namont 5 4601 Vaux-sous-Chèvremont 041/67.61.86

Soeur ANANDI continuera, naturellement, à être très intégrée à F.S.F mais peut-être avec moins de disponibilité du fait de ses nouvelles responsabilités et de son appartenance au "Conseil Provincial" qui prépare activement le "Chapitre général" des Filles de la Croix qui doit se tenir en 1988.

WELCOME Sr. ANANDI Nous sommes TOUS tellement heureux de vous retrouver.

La réunion annuelle des A.S s'est tenue le 20 juin à Huy

ATTENTION! Samedi 26 septembre-Réunion annuelle des Familles à St ROCH Ferrières. Bloquez la Date.
Pour les Fam.Flamandes le dim. 27 sept à St Niklaas